

ATOLL PR400/ AM400 Signature

Tout près du Mont-Saint-Michel, un fabricant a mis au point l'équation circuits symétriques + double mono + réglage de volume silencieux au pas de 1 dB + forte puissance en MOS-Fet = un ensemble *hi-end* de facture française à prix réaliste. L'AM400 reste inchangé, soit l'excellent ampli qu'il était déjà, avec ses solides alimentations et ses huit transistors MOS-Fet par voie lui permettant de délivrer un confortable 2x160 W sous 8 ohms. Une sacrée réserve d'énergie que les plus inquiets pourront encore doubler par l'achat d'un second bloc de puissance. En revanche le PR400 Signature a revu sa copie, avec une gestion du volume confiée à un microprocesseur qui agit sur des potentiomètres motorisés en mode pas à pas, placés au coeur d'étages ligne à très faible contre-réaction polarisés en classe A. Les alimentations sont totalement hors normes pour un préampli, totalisant 55000 µF en filtrage par voie et s'appuyant sur trois transformateurs distincts pour éviter toute interférence. Du grand art.

L'écoute

Dès les premières mesures, la surprise vient de la scène sonore qui sort très largement du cadre des enceintes, preuve d'une maîtrise parfaite de la phase, en même temps que du grand silence de ces électroniques aux circuits symétriques de bout en bout. Tous nos extraits habituels en sortent éclairés, dépoussiérés. Ceci, allié à la grande réserve de puissance de l'ampli, rend tout facile ainsi qu'empreint d'une grande sérénité. Le finale de la Symphonie n° 8 de Mahler par le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin dirigé par Kent Nagano (HM), ne semble plus déferler sur nous, mais au contraire nous englober et nous enrouler dans ses plus fines variations. On a envie de tout écouter, jusqu'au bout de la nuit.

Les + : Silence et image holographique.

Les - : A déguster en symétrique only.

atoll-electronique.com



ROTEL Michi P5 / S5

Symboles d'excellence chez Rotel, les Michi défraient la chronique par leur luxe apparent et leurs performances hors normes. Le bloc de puissance S5 aligne les superlatifs avec ses 2x500 W sous 8 ohms, 2x800 W sous 4 ohms et ses 60 kg sur la balance. La bande passante est quasiment linéaire de 10 Hz à 100 kHz (-0,4 dB) et le rapport signal/bruit atteint 120 dB en pondéré A. Même surprise au contact des 22,9 kg du P5 : deux appareils en un, préampli et DAC ultra-spécifié, avec son double DAC AKM 32-bits et ses circuits audio symétriques fonctionnant en Classe A. Ajoutez une interface logique pour la gestion des niveaux, le paramétrage des entrées et de l'affichage, avec possibilité de contrôle réseau et mise à jour du software. De superbes électroniques de bout en bout.

L'écoute

Que l'on écoute à niveau doux, moyen ou comme au concert, la balance tonale est constante, le grave pousse et se montre consistant, le médium est limpide, nuancé avec de la matière, et l'aigu se diffuse dans l'espace avec une multiplicité de micro-variations, des attaques, de l'énergie. Le tout dessine un paysage jamais redondant, aux contours sans cesse en mouvement, dans un espace qui semble repoussé au-delà des limites du local. L'entrée phono, commutable MM/MC rivalise sans peine avec d'excellents étages séparés. Idem pour le convertisseur interne, dont l'entrée USB DSD compatible accepte des signaux jusqu'à 24bits/384 kHz. cinquante-cinq ans de tradition familiale et trois années de minutieuse conception pour cette série spéciale Michi, aboutissent à une très convaincante démonstration de savoir-faire appliqué à la musique. En majesté.

Les + : Des caractéristiques hors normes et quelle musicalité!

Les - : 83 kg qui peuvent intimider.

rotel.com



Casques

SENNHEISER HD 560S

Pour qui n'a ni forcément les moyens ni l'envie de s'offrir le nec plus ultra des casques du fabricant de Wedemark en Basse-Saxe, comme le couple HD 820 / ampli DAC HDV 820 (*Diapason d'or*, n° 691), Sennheiser propose le tout nouveau HD 560S. Au programme un casque circum-auriculaire ouvert, dont la forme ovoïde empruntée au HD 599 assure un confort de longue durée en liaison avec un poids de tout juste 240 g, et dont les transducteurs de 38 mm affichent des performances de premier plan – réponse en fréquence étendue de 6 Hz à 38 kHz et distorsion réduite 0,05 % (à 1 kHz/90 dB SPL) pour une impédance de 120 ohms compatible avec une majorité de lecteurs et amplis DAC. Le niveau maxi est élevé 110 dB (1 kHz/1 Veff), on aura donc, a priori, un casque bien vivant adapté à tous les genres musicaux.

L'écoute

C'est précisément ce que promet Sennheiser, un modèle qui convienne à l'écoute domestique en version audiophile, et qui puisse aussi, pourquoi pas, satisfaire musiciens et preneurs de son. Bref, un casque que Sennheiser présente comme analytique avec une réponse étendue. Force est de constater que le pari est largement tenu. Le HD 560S fait preuve d'une sensibilité musicale communicative. Instruments et voix montrent un haut degré de transparence et de véricité. Au fil d'extraits intimistes comme plus tourmentés, on est surpris de la linéarité et de l'absence d'agressivité du HD 560S. Les ambiances sont particulièrement bien transcrites. L'image est étonnamment large et non recentrée; la musique respire. Ce qui devrait ouvrir au HD 560S bien plus que les portes des audiophiles, et en faire une nouvelle référence à ce niveau de prix. Il en a le talent et le potentiel.

Les + : Un son très ouvert, jamais lassant.

Les - : Rien à ce prix.

fr-fr.sennheiser.com

